

8^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

26/02/2017 – année A

Frères et sœurs,

Nous voici réunis une nouvelle fois, comme chaque semaine, pour sanctifier le Dimanche, le jour du Seigneur.

Dans une de ses lettres apostoliques, saint Jean Paul II s'est longuement attardé sur l'importance de ce « premier jour de la semaine ».

Ainsi écrivit-il :

Jour de paix pour l'homme avec Dieu, avec lui-même et avec ses semblables, le dimanche devient ainsi un moment où l'homme est invité à porter un regard renouvelé sur les merveilles de la nature. (Dies Domini n° 67)

Regardez les oiseaux du ciel ! Observez comment poussent les lys des champs !, vient justement de nous dire Jésus dans l'Évangile...

Est-ce une simple note bucolique dans l'Évangile, un moment d'égarement de Jésus pris par un soudain militantisme écologique au sens caricatural du terme ... ?

Non ! C'est que – comme le dit un des articles de la loi scout – *dans la nature, on voit l'œuvre de Dieu* et que de fait, comme le Pape François l'a rappelé dans son encyclique « Laudato'si », en la contemplant, en en prenant soin, on apprend beaucoup !

Ainsi, nous explique notre souverain Pontife dans cette encyclique, en prenant le temps de regarder les oiseaux du Ciel, on apprend à être attentif à ce qui nous entoure.

On acquiert, écrit-il *cette disposition du cœur qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après (...)*

On apprend ainsi à être *pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature*, et à suivre un *chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.*

(Cf. laudato si n° 226)

Alors merci Seigneur de nous rappeler cela en ce dimanche alors que la reprise du travail après les vacances nous a peut-être déjà fait replonger dans ce rythme effréné qui menace nos cœurs d'atrophie ou de repli sur lui-même.

Si nous le pouvons donc, profitons de ce dimanche pour regarder un temps soit peu les oiseaux du Ciel, pour apprendre à s'arrêter pour lever les yeux et les reposer sur notre prochain en prêtant attention à lui avant qu'il ne s'envole et disparaisse de notre champ visuel...

Observez comment poussent les lys des champs, disait encore Jésus

C'est peut-être un peu plus difficile à Bougival que de regarder les oiseaux du Ciel puisqu'il n'y a pas beaucoup de champs !

Et pourtant qui ouvre les yeux sait qu'il est un endroit où l'on peut voir de beaux lys blancs, certes non pas dans leur milieu naturel, mais représentés...

Là sur cette mosaïque devant laquelle se dresse cette belle statue de Notre Dame nous présentant son Fils. On y voit d'ailleurs aussi des oiseaux....

Pourquoi le mosaïste Charles Rouillard a-t-il représenté ainsi des lys blancs ?

C'est que si Notre Seigneur compara Salomon aux lys des champs, la tradition de l'Eglise n'a pas manqué non plus de comparer Notre Dame à cette fleur d'une blancheur éclatante, tant sa sainteté et sa pureté sont grandes.

Ainsi saint Antoine de Padoue (+ 1231) s'écria dans une homélie pour l'Annonciation : « *De même que les lys le long d'un cours d'eau conservent leur fraîcheur, leur beauté et leur parfum, la Vierge Marie garda la fraîcheur et la beauté de sa virginité, lorsqu'elle donna le jour à son Fils.* »

Et l'on peut lire dans la vie de sainte Gertrude (+1302) que cette moniale *pria, quand Marie lui fut montrée, en présence de la Trinité sainte, sous l'image d'un lis éclatant de blancheur. Ce lis avait trois feuilles : l'une représentait la puissance du Père, l'autre, la sagesse du Fils, la troisième, la bonté du Saint-Esprit, qui se communiquent pleinement à la Vierge très pure, au point de reproduire en Elle leur vive ressemblance.*

A défaut d'observer les lys des champs, n'hésitons donc pas à observer de temps en temps ce qui orne l'abside de notre église et demandons à la Très sainte Vierge Marie de nous obtenir de ses grâces de sainteté, de pureté, de fraîcheur de cœur et d'âme...

Et comme de fait l'observation d'un lys fait voir qu'il y a 3 pétales, rappelons-nous qu'ils évoquent ce mystère divin de la Trinité dont Notre Dame était si proche.

Demandons-lui alors de prier pour nous afin que nous soyons de plus en plus participants de la puissance du Père, de la Sagesse du Fils et de la bonté du Saint Esprit.

Et puisque nous sommes à quelques jours du mois de Mars dédié à saint Joseph, n'oublions pas non plus que l'art chrétien représente souvent ce grand saint avec un lys dans la main (comme d'ailleurs il en a été mis par une âme généreuse dans les mains de la statue de notre église pour remplacer sans doute celle en plâtre qui a dû être cassée. Elle est artificielle mais c'est mieux que rien du tout !)

Dans les mains de St Joseph, ce lys symbolise sa chasteté fidèle.

En observant ce lys représenté sur les icônes, peintures ou statues de St Joseph, n'hésitons pas, par conséquent, à demander à ce grand saint de nous obtenir d'abondantes grâces pour vivre cette vertu de l'amour fidèle et chaste, que ce soit dans le cadre du mariage ou dans le cadre du célibat.

Mais peut-être qu'en observant ainsi ces lys qui renvoient à la sainteté de Notre Dame et Saint Joseph où à la sagesse du Roi Salomon, nous nous sentons bien loin d'eux alors que le Seigneur nous a rappelé dimanche dernier que nous devons être saints et que *nous serions parfaits comme notre Père céleste est parfait...*

C'est pourquoi, je ne résiste pas à vous lire ce que cette observation des fleurs et en particulier des lys provoqua comme réflexion chez notre chère sainte Thérèse de Lisieux. On trouve cela dans ses « manuscrits autobiographiques » :

Longtemps, je me suis demandé pourquoi le Bon Dieu avait des préférences, pourquoi toutes les âmes ne recevaient pas un égal degré de grâces...

Jésus a daigné m'instruire de ce mystère, il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que toutes les fleurs qu'il a créées sont belles, que l'éclat de la rose et la blancheur du lys n'enlèvent pas le parfum de la petite violette ou la simplicité ravissante de la pâquerette.

J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes.

Ainsi en est-il dans le monde des âmes qui est le jardin de Jésus.

Il a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés au lys et aux roses, mais il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du Bon Dieu lorsqu'il les abaisse à ses pieds ; la perfection consiste à faire sa volonté, à être ce qu'il veut que nous soyons.

J'ai compris encore que l'amour de Notre Seigneur se révèle aussi bien dans l'âme la plus simple qui ne résiste en rien à sa grâce que dans l'âme la plus sublime ; en effet le propre de l'amour étant de s'abaisser, si toutes les âmes ressemblaient à celles des Saints docteurs qui ont illuminé l'Église par la clarté de leur doctrine, il semble que le Bon Dieu ne descendrait pas assez bas en venant jusqu'à leur cœur, mais il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris, il a créé le pauvre sauvage n'ayant pour se conduire que la loi naturelle et c'est jusqu'à leur cœur qu'il daigne s'abaisser, ce sont là ses fleurs des champs dont la simplicité le ravit.

En descendant ainsi le Bon Dieu montre sa grandeur infinie.

De même que le soleil éclaire en même temps les cèdres et chaque petite fleur comme si elle était seule sur la terre, de même Notre Seigneur s'occupe aussi particulièrement de chaque âme que si elle n'avait pas de semblables. (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Manuscrit autobiographique A, 2r°- 3r°)

Oui, comme le disait encore saint François de Sales, « *sachons fleurir là où Dieu nous a semés* » en cherchant bien évidemment à ne pas être des fleurs fanées ou desséchées.

Pour cela, puisons toutes les grâces que dans sa divine Providence et bonté, Dieu nous donne pour que nous formions tous ensemble un beau jardin de sainteté !

Et si nous sommes tentés de regretter de ne pas avoir la splendeur du lys, redisons peut-être fréquemment cette belle invocation des litanies de l'humilité :

Que d'autres soient plus saints que moi, pourvu que je le sois autant que je puis l'être, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Oui, regardons les oiseaux du Ciel, observons les lys des champs et louons le Seigneur pour sa création qui nous apprend tant de belles et réconfortantes vérités sur l'amour de Dieu pour nous et sur ce qu'Il désire pour nous dans sa divine Providence !

PRIERE UNIVERSELLE

26/02/2017 – année A

Le célébrant : *Frères et sœurs, confiants dans la Providence divine de notre Père céleste, tournons vers Lui nos cœurs et présentons Lui nos intentions :*

Le lecteur : Prions pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que par leur ministère, ils entraînent les membres de l'Église et les hommes de bonne volonté à Le louer pour les merveilles de la Création.

(A 11 h00 uniquement) Le lecteur : Prions pour Marie-Cécile et Camille qui se préparent au Baptême.

Demandons au Seigneur de les aider à puiser dans son Évangile des raisons de croire et de l'aimer, lui qui veut faire d'elles ses filles bien-aimées.

Le lecteur : Prions pour les gouvernants des nations.

Demandons à Dieu notre Père de les aider à prendre soin de sa création afin que l'humanité puisse continuer de voir son œuvre providentielle dans la beauté de la nature.

Le lecteur : Prions pour ceux qui sont tentés, en raison de leur souffrance, de mettre le Seigneur loin de leur vie.

Demandons à Notre Père du Ciel de faire en sorte que, dans Sa divine Providence, tout concoure au bien de ceux qui L'aime.

Demandons Lui également la grâce, en prenant le temps de regarder les oiseaux du ciel, d'apprendre comment être plus attentifs à notre prochain et comment *surmonter l'anxiété malade qui rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.*

Le lecteur : Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions Notre Père du Ciel qui veut orner notre âme de la beauté de Sa grâce, de nous aider à grandir dans les vertus afin de fleurir là où Il nous a semés, en suivant l'exemple de Notre Dame, de St Joseph et de tous les saints.

Le célébrant : *Seigneur, toi qui nous as invités à regarder les oiseaux du ciel et à observer les lys des champs, exauce les prières que ton Évangile suscite en nos cœurs en ce jour qui t'est consacré.*

Nous te le demandons à toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.